

VINCENTHIER, Georges, *Histoire des idées au Québec. Des troubles de 1837 au référendum de 1980*. Montréal, VLB éditeur, 1983. 476 p.

Andrée Désilets

Volume 38, Number 4, Spring 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304320ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304320ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Désilets, A. (1985). Review of [VINCENTHIER, Georges, *Histoire des idées au Québec. Des troubles de 1837 au référendum de 1980*. Montréal, VLB éditeur, 1983. 476 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(4), 611–612.
<https://doi.org/10.7202/304320ar>

VINCENTHIER, Georges, *Histoire des idées au Québec. Des troubles de 1837 au référendum de 1980*. Montréal, VLB éditeur, 1983. 476 p.

Georges Vincenthier présente une anthologie qui doit servir d'introduction à la civilisation et à la littérature québécoises. A cette fin, il a recueilli des textes qui illustrent «les réactions de l'élite intellectuelle face aux changements et transformations» de la société.

L'oeuvre comporte 60 textes, regroupés en 15 chapitres, qui pourraient eux-mêmes être regroupés en trois parties, selon la chronologie la plus classique de la littérature québécoise. Chaque chapitre est précédé d'une introduction et chaque texte, d'un résumé. Quand le texte n'est pas repris au complet, l'extrait est produit intégralement, sans aucune coupure ni montage, ce qui favorise la perception de la pensée des auteurs dans toutes ses dimensions.

Les textes de la première partie, 1830-1900, illustrent les idéologies qui se succèdent ou s'affrontent pendant cette période: le libéralisme, la démocratie, le laïcisme et le conservatisme religieux. Les textes de la deuxième partie, 1900-1945, montrent d'abord l'inquiétude et le doute qui conduisent au nationalisme du début du siècle, puis la réaction à la Crise, qui prend la forme du corporatisme et même du fascisme. Enfin, les textes de la dernière partie, 1945-1980, font état de l'accès du Québec au monde moderne et de l'éclatement de la pensée traditionnelle.

L'intérêt de l'oeuvre, c'est d'abord d'offrir un condensé de l'histoire des idées au Québec. C'est aussi de faire connaître des textes qui, à deux exceptions près (la dernière lettre de Chevalier de Lorimier et le *Refus global de Borduas*), sont différents des textes retenus par les deux dernières anthologies publiées au Québec, *Le Québec par ses textes littéraires* de Le Bel et Paquette (France-Québec, 1979) et *Le Québec en textes* de Boismenu, Mailhot et Rouillard (Boréal Express, 1980).

Il faut se réjouir de l'audace de Georges Vincenthier, du Collège de Sherbrooke, qui pour une deuxième fois ose s'introduire dans la recherche et la publication, domaine qu'on a tendance à regarder au Québec comme une chasse gardée universitaire.

Il se fait du beau travail en sciences humaines au niveau collégial. Il me paraît donc normal qu'on s'y donne des instruments de travail. Quand ceux-ci atteignent l'étendue et la classe de l'ouvrage de Vincenthier, il est heureux qu'ils aient une distribution et une audience *extra-muros*.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

ANDRÉE DESILETS